

EUROPE ALIVE ! EUROPE VIVANTE ! VIVE L'EUROPE !**Qu'ils soient tous un...****Le trésor dans le champ**

“Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.” 2 Cor 4:7

Le thème de cette conférence pastorale est, en anglais, *“Europe Alive !”*. En Français, on pourrait traduire : “Europe Vivante” ou “Vive l'Europe”. Cette dernière est la traduction que je préfère ! Car c'est mon sentiment. C'est mon espoir. C'est mon espérance ! Car je crois que ce monde a encore besoin du dépôt caché dans les racines spirituelles et morales de l'Europe ! Pourtant, je dois avouer que face à cette expression, je réalise de manière encore plus forte le fossé existant entre le désir et la réalité. L'inconfort et la douleur que traverse l'Europe me montent à la gorge, ainsi que la crise qui la « fatigue » depuis de nombreuses années. Crise financière et économique. Mais, encore plus profonde, crise spirituelle et morale. Et je me souviens du beau livre de mon vieil ami Michael Harper, *« Le soleil se couche à l'Ouest. »* Déjà il y a quelques décennies, il « sentait » et anticipait la crise des églises et du christianisme européens. Une chose est certaine – quelqu'un l'a écrit – « Le christianisme quitte l'Europe. » Et il migre toujours plus régulièrement vers le sud. La morale, les coutumes, la langue... « notre système de valeurs », ont gravement endommagé les liens avec les racines chrétiennes. Le modèle biblique de la famille est au centre d'une crise historique sans précédent. L'Union européenne elle-même n'a pas de vision historique, culturelle et spirituelle commune et semble pousser toujours plus à se libérer de « l'héritage chrétien ». Plus encore, après le refus de reconnaître « les racines chrétiennes », la plupart des décisions et des règles délibérées indiquent une distance croissante avec l'ethos chrétien. C'est un fait ! Pour des raisons d'ordre social et culturel, le christianisme est de plus en plus poussé aux marges et à la *périphérie* du « système ».

Les chrétiens de la sève

Les « chrétiens de la sève », comme le disait le cardinal Martini il y a quelques années, ceux qui font office de « force de changement » réelle, se trouvent toujours moins en Europe. À l'époque, dans les années quatre-vingt-dix, on en trouvait pas plus de cinq à huit pour cent en Italie. La tentative *pastorale* (ou plutôt politique) et *culturelle*, respectivement, de Jean-Paul II et Benoît XVI, de repartir de l'Europe pour surmonter la crise, n'est apparemment pas une réussite. Et François, « le pape qui vient du bout du monde », ou en tout cas de l'extérieur de l'Europe, enregistre le mouvement du centre de gravité de l'Eglise, et pas seulement de l'Eglise catholique, de l'Europe vers l'hémisphère sud. Et maintenant, nous sommes tous interpellés (ce qui est une bonne chose !) à regarder le « centre » à partir de la « périphérie » du monde. Et à faire revenir nos cœurs et notre attention « évangélique », à la périphérie, à toutes les périphéries. L'Europe fuit ses racines, ne reconnaît plus ses racines. L'Europe fuit sa civilisation, elle est attirée par une « nouvelle civilisation ». C'est à celle-ci qu'elle rend hommage, même dans les églises. Les valeurs et « les idoles » de référence sont de plus en plus la science, la technologie et, madame !, L'Economie ! Madame Economie ! L'homme lui-même est de plus en plus « périphérie » !

Le siècle des Lumières, qui a cependant été accompagné de nombreux avantages, a ouvert une brèche dans l'église. Et maintenant le christianisme se bat contre un ennemi infiltré qui à présent le ronge de l'intérieur : la sécularisation. Un autre nom pour parler, en langage biblique, de « mondianisation ». Cet ennemi expulse le christianisme de la sphère publique et, lentement mais sûrement, dépouille le « chrétien » de la dimension intime et personnelle de l'Évangile. Il lui laisse tout au plus le rite et la dimension sacrée. Tout le reste est de plus en plus « mélangé », est de plus en plus « mondain ».

Comment faire revivre l'Europe ? – D'où me viendra le secours ?

Et donc : Comment faire revivre l'Europe ? Comment faire revivre l'église ? Comment donner un tournant à l'histoire de ce continent ? Désorientés, comme des pèlerins de *notre époque* et de *notre génération*, nous levons les yeux vers les « hauteurs » face à nous et nous nous interrogeons avec le psalmiste : « *Je lève mes yeux vers les montagnes ... D'où me viendra le secours ?* » et avec le psalmiste nous confessons « Le secours me vient de l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle ; Celui qui te garde ne sommeillera point... L'Éternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme. »¹. Notre secours nous vient du Seigneur ! L'adversaire ne l'emportera pas ! Le Seigneur est la réponse. *Ici et maintenant pour nous aussi l'Éternel va venir ! L'Éternel répondra !* En commençant par sa présence *dans* nos vies. Continuant avec sa présence *dans* nos relations. La réponse du Seigneur est le chrétien et l'église, la personne et la communauté ! Il est vrai que la présence évangélique dans notre continent n'est pas tellement conséquente. La présence chrétienne, celle des « chrétiens de la sève », est encore plus minoritaire. Mais dans l'histoire du monde et de l'Église, ce sont toujours les minorités qui ont changé le cours des événements. A commencer lors de l'époque de la « *Voie* ».² Ceci s'applique aussi à l'avenir du christianisme. L'église primitive n'était pas forte en nombres. Elle était forte pour sa consécration. Elle était forte pour son unité. Et moi je pense que c'est le cas également dans cette Europe, c'est le cas également pour cette Europe ! C'est seulement à partir de là que l'on peut commencer. De notre relation personnelle avec Dieu. De la restauration de notre unité.

“ *Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ...* ” Mat 13:44

L'histoire d'Eisik

Je vais vous raconter une vieille fable juive. Je crois l'avoir lue il y a longtemps dans un beau livre de Martin Buber. C'est l'histoire du Rabbi Eisik et son fils Rabbi Jekel de Cracovie. Une nuit, Rabbi Jekel, reçoit dans un rêve, qu'il doit aller chercher un trésor sous le pont menant au palais royal de Prague. Le rêve se répète avec insistance trois nuits en suivant et à chaque fois avec l'ordre précis de passer sous le pont menant au palais royal de Prague. Rabbi Eisik décide de suivre son rêve, et se met en chemin sur

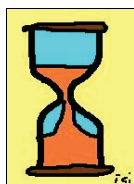
¹ Ps 121:1 et suivants

² “Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon *la voie qu'ils appellent une secte*, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes.” Actes 24:14

la route qui mène de Cracovie à Prague. Ayant atteint le pont menant au palais royal de Prague, il y erre pendant plusieurs jours cherchant à découvrir l'endroit où pourrait être caché le trésor. Mais le pont est occupé par des gardiens et il a peur de s'approcher. Enfin, le capitaine des gardes, l'ayant vu rôder par là pendant plusieurs jours, l'arrête et lui demande : Que cherchez-vous ? Le Rabbi raconte alors son rêve au capitaine qui part dans de grands éclats de rire et dit : Et vous croyez encore aux rêves ? Comment est-ce possible de croire aux rêves ? Ah ! Si les rêves étaient vrais, je devrais croire au rêve que je fais depuis plusieurs nuits et que me dit d'aller à Cracovie, chez un Juif, un certain Eisik fils de Jekel, pour chercher un trésor caché sous le poêle dans sa maison ! Vous êtes sérieux ? Et riant, il lui tourne le dos, et retourne à son travail habituel. Rabbi Eisik le salue et se retire. Il refait à pied le chemin de Prague à Cracovie et retourne à son domicile. Cependant, une fois de retour, il décide par curiosité de jeter un coup d'œil sous le poêle de sa maison. Il creuse sous le poêle et, à son grand étonnement, il y trouve le trésor qu'il avait cherché loin de chez lui, sous le pont de Prague. Avec l'argent du trésor découvert, il construisit la synagogue de Cracovie, qui a été appelée plus tard « École de Reb Eisik, fils de Reb Jekel ».

L'emplacement du trésor

La morale : il y a un trésor qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde. Mais il y a un lieu où vous pouvez le trouver... L'endroit où se trouve ce trésor est le lieu où nous nous trouvons, les personnes avec lesquelles nous vivons, le pays dans lequel nous habitons, le monde dans lequel nous vivons. Ce monde, notre monde, a besoin de nous pour se développer vers sa forme parfaite, vers sa « plénitude ». Il suffit que nous laissions entrer Dieu dans notre monde et tout sera accompli. Et alors, comme il est écrit : « *Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.* » Mat 13:44. Dieu veut venir habiter dans notre monde, le monde qui est sien, et il attend simplement que nous lui laissions de l'espace, que nous l'accueillions. Comme il est écrit : « *Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* »³ Deux mondes séparés qui veulent devenir un seul monde.



Les deux mondes ne sont en fait un seul monde. Dieu veut entrer dans le monde qui est le sien (« Elle est venue chez les siens »). Et il le fait en s'incarnant ! Car il a décidé de le faire avec / au-travers de l'homme ! 1. Il a commencé avec Jésus (Noël) ; 2. Il a continué avec l'homme (la Pentecôte). Il continuera à le faire avec les hommes ! Nous croyons que la grâce de Dieu consiste précisément au fait de se livrer à l'homme, dans son désir de demeurer en l'homme. Dieu veut entrer dans le monde qui est le sien, mais il veut le faire à travers l'homme ! Tel est le mystère de notre existence ! L'opportunité

³ Jean 1:9-17

surhumaine de l'Être humain ! Où donc voit-on que Dieu choisit de vivre dans le monde ? L'enseignement que nous avons à partir de ces mots est que Dieu vient vivre précisément là où nous sommes. Si seulement nous le laissons entrer ! Il ne demande pas d'entrer dans une vie parfaite, non. Au contraire ! Il demande d'entrer dans nos vies imparfaites. Il entre dans la maison de Matthieu.⁴ Il entre chez Zacchée.⁵ Il demande à entrer dans la vie de Lévi.⁶ Il frappe au cœur de la femme adultère.⁷ Nous sommes appelés à le laisser entrer juste là où nous habitons, où nous vivons, où nous sommes réellement. Est-ce donc nécessaire d'être parfaits ? Non, il n'est pas nécessaire d'être parfaits. Dieu demande à entrer dans des vies imparfaites. Là où nous nous trouvons, là où nous sommes vraiment. Pour être enrôlés dans certains corps de la police ou de l'armée, nous devons être, tout au moins physiquement, parfaits. Pour être habités par Dieu, non ! Il est seulement nécessaire que ce soit le désir de DIEU ! « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »⁸ et « Si quelqu'un m'aime, ... nous établirons chez lui notre demeure. »⁹ Nous avons préparé une demeure pour Dieu dans nos cœurs. Nous sommes appelés à préparer une demeure pour Dieu dans notre monde ! Nous sommes appelés à préparer pour Dieu une demeure dans notre Europe !

Les espaces que Dieu veut habiter

Deux espaces sont fondamentalement ceux que Dieu veut habiter : La Personne et La Communauté. Car il est Personne ! Car il est Communauté. Il veut habiter dans l'homme, en chaque homme. Il veut vivre dans la communauté, dans chaque communauté. Il veut avoir une relation intime et personnelle avec l'homme. Il veut avoir une relation intime et personnelle avec la communauté, avec chaque communauté. Avec chaque expression de son Corps, *avec sa communauté*. Et ainsi, également dans l'adoration communautaire, les relations communautaires. Ce qui est le thème de l'amour, le thème de l'unité. De Dieu avec l'homme, de chaque homme avec lui-même, de chacun avec ses frères. Voici quels sont les « espaces » de notre vie qu'il veut habiter. Ces espaces que nous ne pouvons pas guérir, « restaurer » ou « combler », si ce n'est à partir d'une expérience personnelle initiale et « fondamentale » de réconciliation intime et profonde avec lui. Seul Dieu peut se révéler comme amour et nous introduire dans l'expérience de l'adoption et du pardon gratuit qui nous a été acquis par le Christ sur la croix. Notre cœur, rendu vulnérable et malléable par les meurtrissures de sa grâce, s'offre lui-même, brisé et imparfait, à son amour. Nous nous donnons à lui avec notre impuissance et nos faiblesses. Il vient habiter *en* nous. Il vient habiter *parmi* nous.

⁴ « De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit. Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie : *Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices*. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » Mat 9:9-13

⁵ Luc 19:1-10

⁶ Luc 5:27-32

⁷ Jean 8:3-11

⁸ Jean 1:12

⁹ Jean 14:23

L'expérience de la réconciliation

Avec (Dans l'acte de) cette « expérience » de la réconciliation, il établit en nous « la parole de la réconciliation ». ¹⁰ En effet, il s'établit lui-même en nous comme *la Parole de la réconciliation*. Cette parole, la relation avec cette Parole, nous guérira, nous permettra de devenir ministres et serviteurs de la réconciliation. Avec la même dynamique que Dieu active à notre égard ; quand nous étions encore « morts dans nos offenses et dans nos péchés ». ¹¹ Ce qui consiste fondamentalement en trois étapes / attitudes : 1. Prendre l'initiative de réconciliation (la passion du Père) ; 2. Payer *le prix* de la réconciliation (le choix de la croix) ; 3. Rechercher, poursuivre, courtiser, entourer, convaincre celui qui se trouve au loin (le désir du Saint Esprit). Et il vient demeurer en nous. Le trésor de Dieu dans nos cœurs ! Pour y vivre, et de l'intérieur ! Nous connaître de l'intérieur ! Nous aimer de l'intérieur ! Nous consoler et nous guérir de l'intérieur ! Nous aider, nous enseigner et nous guider de l'intérieur !

Sa gloire

Cette Présence est la présence de l'amour : « *L'amour de Dieu* est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » ¹² Cette Présence est *la Grâce* qui rend désormais possible ce qui était impossible sous la loi. Cette présence est *la Communion* avec « le fleuve de l'amour » qui nous met en relation avec le mouvement intérieur de l'amour divin qui coule entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cette présence est la nature même de Dieu, dont nous sommes devenus participants, ¹³ au travers de sa « gloire ». Cette gloire qui, seule, nous donne les compétences nécessaires pour devenir « un *comme nous sommes un* ». « Afin qu'ils soient parfaitement un ». La « gloire » dont nous avons un besoin extrême pour « entrer » dans cette unité qui est la nature fondamentale de Dieu de toute éternité, le dessein de Dieu pour toute l'éternité. Quel est cette « gloire » ? Il est important de le comprendre car c'est *le secret de Dieu* pour l'unité des disciples ! Il est d'ailleurs écrit : « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » ¹⁴ La « gloire de Christ » est « le sentiment qui était en Jésus-Christ » mentionné dans Philippiens 2. C'est le sentiment de *son amour* qui se nourrit de *miséricorde* (« La miséricorde triomphe du jugement » ¹⁵) ; sa miséricorde qui s'abreuve à sa plus profonde *humilité*. Voilà ce qu'est sa nature ! Et, au fond de sa nature, la qualité de sa « gloire » ! Oui car, comme l'a écrit quelqu'un : « Si l'incarnation est un acte d'humilité, il l'est car Dieu est être d'humilité « Celui qui m'a vu a vu le Père » dit Jésus (Jean 14:9). En le voyant laver avec humilité les pieds des hommes, je « vois » par conséquent, s'il dit la vérité, Dieu lui-même éternellement, mystérieusement Serviteur dans l'humilité *au plus fort de sa gloire*. L'humiliation de Christ n'est pas une apparition exceptionnelle de la gloire. *Elle manifeste dans le temps que*

¹⁰ «Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.» 2 Cor 5:19

¹¹ «Mais Dieu nous a rendus à la vie, nous qui étions morts par nos offenses» Eph 2:5

¹² Romains 5:5

¹³ «Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine» 2 Pierre 1:3-4

¹⁴ Jean 17:22-23

¹⁵ Jacques 2:13

l'humilité est au cœur de la gloire... Dieu est le pouvoir illimité de retrait de lui-même, de dissimulation ». ¹⁶
Ce trésor est au-dedans de nous. Car la personne de Christ est au-dedans de nous. L'Esprit de Christ au-dedans de nous. Nous pouvons puiser de ce trésor pour notre vie de relation avec Dieu. A lui nous pouvons puiser pour notre vie de relations avec nous-mêmes et avec les frères. A lui nous pouvons puiser pour nous abreuver au fleuve de son humilité et pour construire son unité.

Le secret de l'unité

Et ici, cette communion d'apôtres (AFI) pourrait aider. Un des objectifs potentiels de l'AFI pourrait être de favoriser cette synthèse, de promouvoir une spiritualité de réconciliation, de développer cette sensibilité. Être un pôle, un espace de rassemblement pour de nombreux chrétiens fidèles. En commençant par les pasteurs. Pour donner naissance coûte que coûte à « *une koinonia de pasteurs* » ; à une coordination des ministères de pères, « *une koinonia des apôtres* », comme ministères d'unité. Pour « guérir » la pâte de l'église ; être le « levain » dans l'histoire de l'Europe ; influencer « le destin » de cette humanité. Notre confiance est dans le Dieu de l'espérance. *En nous* et *parmi nous*. Si nous savons lui laisser la place, après la nuit, l'aube viendra à nouveau. Et bientôt le jour poindra. « L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. ... Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » ¹⁷

Giovanni Traettino

¹⁶ Francois Varillon, *L'humilité de Dieu*, (p. 55-56 de la version italienne)

¹⁷ Apoc 22:17-20